

La traversée du St-Bernard par l'Armée de Bonaparte en mai 1800

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **31 (1923)**

Heft 12

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-25144>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Enfin, le lundi 28 juillet 1727, je trouve cette indication qui ne m'est pas claire : L'on a laudé le laud de la Mayse acquise par Monsieur le Conseiller de Vuarrens, size au Marché (acte reçu par le susdit M. Grenier, daté du 19 juin 1723), pour 50 florins eu égard qu'il a fait cet acquis affin qu'on ne leva pas plus haute la dite Mayse ce qui bonniffie le fief de la ville des maisons situées dernier la dite Mayse. Duquel laud Monsieur le receveur Falconnet s'est chargé et sera débité.

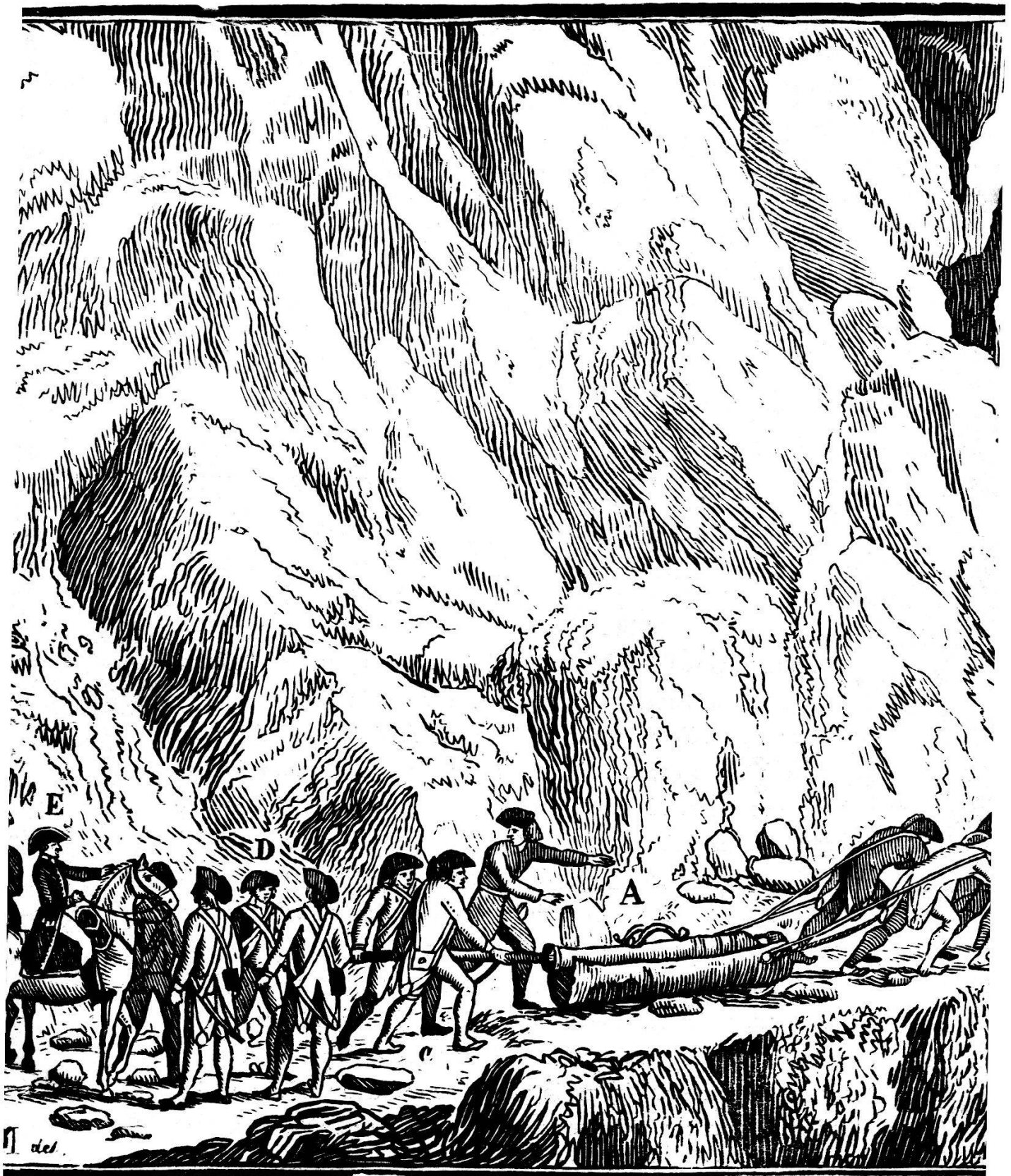
Note. — Il ressort de renseignements fournis par plusieurs auditeurs qu'une mayse est une sorte d'échoppe ou de hangar en bois servant aux foires et aux marchés.

Dr H. MARTIN.

LA TRAVERSÉE DU ST-BERNARD

par l'Armée de Bonaparte en mai 1800.

Nous avons l'avantage de publier une gravure extraite du *Messenger boiteux*, paru en 1800. Elle est intéressante à plusieurs titres. Elle nous renseigne sur l'opinion que l'on avait de la montagne, considérée alors encore avec crainte et même frayeur. Elle nous montre aussi que, dès le premier moment, et même à une distance relativement faible du Grand-Saint-Bernard, on était peu renseigné sur la manière dont Bonaparte traversa lui-même ce passage. Il ne faut pas s'étonner si, peu de temps après, le peintre David le représenta caracolant au sommet du passage sur un cheval fougeux, puisque, à Vevey en 1800 déjà, le *Messenger boiteux* le montrait à cheval à côté du général Berthier, dans un chemin étroit dominant le précipice, et donnant tranquillement des ordres à des sous-officiers. On sait que Bonaparte parcourut ce chemin sur un mulet tenu solidement par le



J. del.



jeune Dorsaz, de Bourg-Saint-Pierre. La manière dont la gravure représente le transport d'un canon correspond en revanche assez bien à la réalité.

Nous remercions vivement M. E. Gétaz, rédacteur du *Messenger boîteux*, qui a mis ce cliché de 123 ans à la disposition de la *Revue historique vaudoise*.

UNE TEMPÊTE DANS UN VERRE D'EAU

Sur le revers septentrional du Jorat, le voyageur qui se rend de Lausanne à Moudon laisse à sa gauche, entre les haltes de Corcelles et de la Croix-d'Or, une région vallonnée, orientée vers le nord et dominée à l'ouest par des hauteurs boisées où le hameau de Gillette est connu au loin par son panorama étendu. C'est là que se trouve Ropraz avec ses nombreuses maisons éparses et ses deux hameaux principaux, décorés du titre de Bourgs et séparés l'un de l'autre par un vallon formé par un modeste affluent du Ruisseau de Corcelles. Le Bourg du Milieu, qui est aussi le plus grand, constitue le centre de la commune. Plus à l'est, le Bourg dessous possède l'ancien château seigneurial de la famille Clavel, auquel des transformations successives ont fait perdre son caractère féodal.

Le paisible et reposant site de Ropraz n'a pas empêché les communiens et le seigneur d'avoir fréquemment des querelles au cours des siècles. A l'époque bernoise surtout, où l'impossibilité dans laquelle on se trouvait de s'occuper de grandes choses poussait d'autant plus à s'acharner sur les plus petites, il semble que les habitants du Bourg du Milieu et ceux du Bourg dessous se soient presque toujours regardés avec défiance et même animosité par-dessus le petit vallon qui les séparait. Peut-être eût-il été plus avantageux que ce vallon n'existât pas, les communiens et le seigneur